

Editorial

Le concours pour la chair d'obstétrique s'est terminée par la nomination de monsieur le docteur de Cotret comme professeur adjoint à cette chaire. La victoire a été chaudement disputée et les concurrents se sont tous montrés très renseignés et parfaitement préparés aux différentes épreuves.

Ce concours a donc été un véritable succès, tant par le nombre des concurrents que par la qualité des travaux présentés.

Mieux organisé, mieux préparé, mieux conduit, ce dernier concours a été infiniment supérieur aux deux précédents et les professeurs de l'université avaient droit de se féliciter d'être entrés dans cette voie et avaient toutes les raisons pour y persévérer.

Un grand nombre de médecins avaient assisté aux conférences, et tous, d'un commun accord, étaient fiers de constater le progrès énorme amené par les concours, et l'émulation qu'ils entraînent. Même ceux qui, dès le début étaient opposés à cette manière de recruter des professeurs, admettaient sans conteste que c'était le meilleur moyen, sinon le seul, de faire travailler la jeunesse médicale canadienne française.